

Un seul objectif: le bien-être des enfants

► **L'association Familles 2000 célèbre ses 20 ans** avec le plaisir d'avoir donné naissance à deux belles structures.

► **D'abord la Puce Verte, lieu d'accueil** pour les enfants jusqu'à 4 ans, accompagnés d'un adulte.

► **Ensuite le programme de prévention précoce «petits:pas»**, dont les bons résultats sont mis en avant par une étude. Ce projet permet à des intervenantes d'aller jouer avec les enfants dans leur cadre familial.

Tout a commencé en janvier 2000 par la lecture d'un article du *Quotidien Jurassien* traitant des 20 ans de la Maison Verte de Françoise Dolto, à Paris, qui avait incité des professionnels jurassiens constitués en groupe de travail à lancer l'idée de créer une telle structure dans le Jura.

De haute lutte

«La psychanalyste française s'était rendu compte dans le cadre de ses consultations que les enfants souffraient des régle- ments de la société ou de maltraitance et développaient des névroses», rappelle Marie Friedli, présidente et fondatrice de l'Association jurassienne Familles 2000 qui ouvrirait, deux ans plus tard, à la rue Franche, à Delémont, La Puce

Verte, lieu d'accueil pour les enfants, de la naissance à 4 ans accompagnés d'un adulte. «À l'époque, nous avons dû nous battre pour obtenir un soutien financier que nous refusait le Gouvernement. Heureusement que le Parlement n'a pas été du même avis», se souvient la présidente, tout en revenant sur la nécessité d'alors pouvoir offrir dans le canton un lieu d'accueil et de prévention pour les enfants

jusqu'à quatre ans et leurs parents. L'encadrement y est assuré par des professionnels de l'écoute, des soins et de l'éducation qui assurent les trois demi-journées d'ouverture par semaine. Depuis sa création, la Puce Verte a enregistré 12 000 passages d'enfants accompagnés d'un parent. «En deux décennies, notre association s'est imposée dans le paysage jurassien en récol-

tant une estime et un capital confiance reconnus des réseaux professionnels de la petite enfance et de la prévention», se félicite Marie Friedli qui, après vingt années de bons et loyaux services, a décidé de renoncer à la présidence, désormais assumée par Catherine Gedda Meier. Elle demeurera néanmoins au comité de l'association pour continuer de mener à bien le programme pilote de



Marie Friedli, présidente et fondatrice de l'association Familles 2000, vient de remettre son mandat à Catherine Gedda Meier (à droite), mais restera active au comité pour mener à bien le programme de prévention et d'encouragement précoce «petits:pas»

PHOTO STÉPHANE GERBER

prévention primaire et d'encouragement précoce petits:pas, proposé depuis trois ans à Delémont.

À «petits:pas»

Ce projet s'adresse à des enfants de 2 à 4 ans et à leurs parents. Pendant 18 mois, il prévoit une visite hebdomadaire à domicile d'une intervenante formée pour initier des activités ludiques entre les membres de la famille.

«Certains parents ne savent pas jouer avec leurs enfants. Ils ne leur parlent pas», a pu observer Marie Friedli, tandis que Catherine Gedda Meier témoigne: «Lorsqu'une intervenante arrive avec sa caisse des jeux, elle trouve souvent la mère déprimée sur le canapé. Celle-ci voit son enfant s'émerveiller et s'intéresser aux histoires qu'on lui lit. Au fil des visites, la maman sort de son canapé et il est ainsi possible, à travers le jeu, de recréer des liens et une dynamique familiale.»

Prévention précoce dans dix-huit familles

«Petits:pas a engendré des processus intrafamiliaux positifs, un climat familial apaisé, un cadre de vie mieux organisé, une confiance en soi renforcée, une meilleure compréhension de la société suisse et une relation à l'école plus sereine», écrit l'équipe scientifique, emmenée par le D^r Lama Ben Hamida et chargée de mesurer l'impact socio-économi-

que de ce programme dans le canton, à la demande du Gouvernement.

«Les enfants ont renforcé leurs capacités cognitives, langagières, motrices, sociales et émotionnelles», peut-on encore lire dans cette étude fouillée. Ses auteurs constatent encore qu'une famille suivie par ce programme progresse en termes de compétences et capacités.

«Cela la rend moins vulnérable et, de ce fait, les mesures d'accompagnement scolaire et social de l'enfant engendrent un coût quatre fois moins élevé», estiment-ils, avant de conclure que leur étude démontre la nécessité de pérenniser le programme petits:pas par un financement cantonal.

L'étude souligne que des difficultés peu propices au développement de l'enfant perdurent néanmoins chez un cinquième des dix-huit familles accompagnées à travers tout le canton.

«La prévention de la petite enfance était vraiment un domaine qui manquait et qui s'avère indispensable aujourd'hui», conclut Catherine Gedda Meier, heureuse que ce programme puisse réactiver des processus de pensée et de parole au sein de la famille, souvent freinés suite à des vécus traumatiques consé-

THIERRY BÉDAT